Royaume-Uni – 708 crimes attribués à des migrants logés à l'hôtel aux frais de l'État : viols, agressions, cambriolages et violences sur policiers

21/07/2025 à 14h17



Selon le *Daily Mail*, une enquête révèle que **312 migrants** logés dans **des hôtels financés par le contribuable britannique** ont été accusés de **708 infractions pénales** en **trois ans**. Les faits incluent :

- **18 viols**,
- **5 tentatives de viol**,
- **35 agressions sexuelles**,
- **51 vols**,
- **89 agressions**, dont **27 contre des policiers ou secouristes**,
- **43 infractions liées à la drogue**,
- **18 cambriolages**,
- **16 vols avec violence**.

Ces migrants vivaient dans **70 hôtels** parmi les **220**

actuellement utilisés pour l'hébergement d'environ **32 000 demandeurs d'asile**, pour un coût annuel de **3 milliards de livres**.

Parmi les cas les plus marquants :

- **Ayman Adam**, soudanais de 25 ans, a été condamné à **7 ans de prison** pour avoir **tenté de violer et étranglé une femme dans les toilettes d'une boîte de nuit** à Wakefield.
- À Oxford, **Khaliz Alshimery**, 47 ans, a été condamné à **12 ans de prison** pour **viol, agression sexuelle par pénétration et agressions multiples**, après avoir **traîné une étudiante dans un cimetière**.
- **Rabie Knissi**, logé à Portsmouth, a été condamné à **10 ans** pour une **tentative de viol brutale dans la rue**.

À Londres, un migrant logé à **Primrose Hill** a agressé **trois policiers** mais a écopé d'une simple peine de **travaux d'intérêt général**.

Les quartiers de **Bournemouth** sont également touchés :

- **46 charges** à l'encontre de résidents du **Roundhouse Hotel**,
- **45 au Britannia Hotel**,
- **25 au Chine Hotel**, doté d'une piscine.

Le gouvernement britannique **ne publie pas de statistiques sur la criminalité des demandeurs d'asile**, et les documents judiciaires sont souvent **incomplets**, ce qui suggère que les chiffres révélés **ne sont qu'une partie de la réalité**.

Le *Shadow Home Secretary*, **Chris Philp**, appelle à **des expulsions immédiates sans procédure judiciaire**, tandis que **Robert Jenrick**, ministre de l'opposition à la Justice, demande que la crise des petits bateaux soit **traitée comme une urgence**

de sécurité nationale.